FONDATION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA AFRICAIN KHOURIBGA
BULLETIN 12-05-2023 N° 7

Rencontre de minuit

Une veillée cinématographique dédiée au Cameroun

La critique de cinéma

Un art en soi

Aziz Alilouche

La critique de cinéma est un domaine d'analyse et de réflexion qui vise à évaluer la qualité artistique, technique et narrative d'un film, ainsi que son impact sur le public. Elle permet de mettre en lumière les forces et les faiblesses d'une œuvre cinématographique, d'en dégager les thématiques, les enjeux esthétiques et sociaux, et de situer le film dans son contexte culturel et historique.

Dans le domaine du cinéma africain, la critique joue un rôle particulièrement important car elle permet de faire connaître et reconnaître les productions cinématographiques de ce continent, souvent ignorées ou marginalisées par les circuits de distribution et de promotion internationaux. La critique permet également de stimuler la créativité et l'innovation dans un contexte où les moyens financiers et techniques sont souvent limités.

Cependant,en Afrique,elle doit être abordée avec prudence, car elle est souvent influencée par des stéréotypes, des préjugés et des attentes esthétiques et narratives qui sont propres à la culture occidentale. Par exemple, certains critiques occidentaux ont tendance à considérer que les films africains doivent obligatoirement traiter de sujets sociaux ou politiques, ou qu'ils doivent adopter des formes narratives linéaires et des codes esthétiques qui leur sont familiers. Ces préjugés peuvent conduire à une sous-estimation ou une surestimation de certaines productions cinématographiques, et limiter leur capacité à innover et à explorer de nouveaux territoires esthétiques et narratifs.

Il est donc important de développer une critique de cinéma qui soit attentive aux spécificités de chaque production, qui prenne en compte les contextes culturels, sociaux et historiques dans lesquels les films ont été produits, et qui soit ouverte à la diversité des formes narratives et esthétiques qui caractérisent le cinéma africain contemporaintrop souvent méconnu.

'I am Chance' (Congo)

Réalisateur : Marc-Henri Wajnberg

MICROCOSME DE JEUNES FILLES LIVRÉES EN PÂTURE À LA RUE

ELAZHAR

Chance, aimée ou blâmée, la bagarre fait partie de son quotidien de jour comme de nuit et elle ne manque pas de s'énorgueillir des cicatrices qui blafardentcertaines parties de son jeune corps.Son quotidien avec sa bande est donc fait de grabuges et échauffourées, de complicités et de diableries, maisaussi de mendicité : un inévitable tourbillon d'émotions et de violence. Une ado livrée à elle-même dans un milieu réputé masculin car il y sévit une violence souvent sans scrupules…

Frondeuse et crâneuse, Chance, cette jeune fille de 17ans, devenue enfant de la rue ou de la fameuse promesse de liberté, avait 8 ans quand son père décéda et sa mère disparut. Très vite, elle rallia l'itinéraire mouvementé d'une bande de jeunes filles, à leur tour, intempestives, clodos, astucieuses, impertinentes, résilientes et avant tout, libres dans les rues de Kinshasa.

Sous le soleil de plomb de la mégapole de Kinshasa, la capitale congolaise, les membres de sa bande hésitent entre « le peigne et la machette ». Leur vie est donc un combat quotidien, pour leur survie certes, comme pour leur sécurité physique. Sans cesse exposées aux dangers de la prostitution, à la merci constante d'une agression, elles ont appris à se défendre, et à se serrer les coudes. Entre deux rixes, elles se confient, s'épanchent, s'entraident. Les dangers sont nombreux et chacune d'elles sait ce qui l'attend et chacune assume avec discipline le rôle qu'elle doit jouer dans ce milieu sans foi, ni loi.

Chance est ado suivie dans son quotidien et qui affronte un monde mal famé, mais qui ne cesse de souriredevantcette réalité si amère soit-elle.Réalité que le cinéaste belge Marc-Henri Wajnberg connait si bien pour l'avoir vécue dans la capitale congolaise et pour avoir suivi de tout près le destin et l'itinéraire combien déplorable et malséant de ces jeunes créatures livrées en pâtureà la rue.Sous son regard attentif et face à sa caméra, le réalisateur du film nous invite à assister à la transformation d'une enfant en jeune cheffe de bande éprise de liberté « pseudo ou réelle », prête à forcer son destin et donc s'intégrer dans un milieu mal famé soit-il.

Ainsi, le cinéaste, suivant les déambulations de Chancelvie et de ses complices ou de ses comparses Shekinah, Dodo et Gracia dans les rues et moindres recoins de Kinshasa où elles battent les pavés, volent et vendent leurs corps. Petite mais costaude, Chancelvie, surnommée Chance, n'a pas froid aux yeux et slalome au milieu des voitures tout en haranguant la foule avec son porte-voix dans un quotidien traversé d'écueils entre mendicité, rapines et prostitution.Pourtant, le temps de quelques scènes, Chancelvie et sa bande brillent aussi par leurs relations avec une troupe d'artistes, des plasticiens qui recyclent et réinventent les déchets…

Enfin, I am Chance suit le microcosme d'un groupe de filles de la rue dans la mégapole étonnamment lumineuse, dangereuse et artistique de Kinshasa. Astucieuses, impertinentes et résistantes, Chancelvie et ses amies affrontent le monde en se battant et en s'encourageant, en volant et en partageant, en vendant leur corps et en faisant de l'art.dans ce film, vibrante et exubérante, Kinshasa devient elle-même un personnage, mêlant sa voix à celle de ces filles dont le sort interpelle cœurs, consciences et sollicitude…

Une trame de récit oùla vie de phaseur donne à réfléchir sur une population débauchée, sur un paysage bidonvillois et crasseux où les seuls ornements sont des costumes confectionnés par des déchets recyclés et où Chance répète ce leitmotiv :« Que je vive ouque je meurs, tout dépend de moi…Ma famille, c'est moi », « un lit que je n'ai jamais su ce que c'est… ». Un monde où : « lamodernité tue notre culture et les blancs sont venus pout tout bouleverser …, on est innocents, mais on n'y peut rien… »

Appel donc au retour à la culture noire, à sauver le futur. Chance accoucha dans la douleur d'un fils dont le destin serait incertain pour ne pas dire inconnu, « tu es sorti de moi, mon cœur brûle… »

La musique de films

Aziz Alilouche

Quand la mélodie raconte l'histoire

La musique de films dans le cinéma africain est un élément très important de l'expérience cinématographique. Elle joue un rôle crucial dans la narration de l'histoire, l'expression des émotions des personnages et la création d'une ambiance particulière et sert à capturer l'essence d'un film et à donner un ton aux thèmes présentés à l'écran.

La musique de films peut être composée de manière originale ou incorporer des chansons existantes pour aider à raconter l'histoire. Les compositeurs travaillent avec les réalisateurs pour trouver la bonne musique pour chaque scène. Ils doivent avoir une compréhension approfondie de la psychologie des personnages et des thèmes du film, ainsi qu'une connaissance approfondie de la théorie musicale et des instruments.

Elle a commencé à être utilisée au début des années 1900, lorsque les films étaient encore muets. À l'époque, des pianistes ou des orchestres jouaient en direct pendant la projection du film pour accompagner les images. Au fil du temps, la musique est devenue un élément essentiel de dans un film , avec des compositeurs de renommée mondiale créant des bandes sonores mémorables.

Certains des plus grands compositeurs de musique de films qui travaillent en étroite collaboration avec les réalisateurs, sont Hans Zimmer, John Williams, Ennio Morricone, Alexandre Desplat et Howard Shore. Ils ont créé des bandes sonores pour des films tels que «Star Wars», «Indiana Jones», «Le Seigneur des Anneaux», «Les Misérables» et «Le Roi Lion» et bien d'. Leurs musiques sont devenues des classiques intemporels, reconnaissables instantanément par les fans de cinéma du monde entier.

La musique de films a également été utilisée pour aider à propulser des artistes musicaux à la renommée. Par exemple, la chanson «My Heart Will Go On» de Céline Dion est devenue un énorme succès après avoir été présentée dans le film «Titanic». De même, la bande originale du film «Purple Rain» a aidé à propulser Prince vers la gloire et a aidé à populariser le genre musical R&B.

Dans de nombreux pays d'Afrique, la musique est un aspect important de la culture locale, et cela se reflète souvent dans les films produits dans ces régions. Les cinéastes africains utilisent la musique pour revendiquer une identité culturelle unique, qui peut être à la fois familière et exotique pour le public occidental.

Dans les années 1960 et 1970, de nombreux pays africains ont obtenu leur indépendance politique, et cela a été accompagné d'une explosion créative dans le cinéma africain. À cette époque, de nombreux cinéastes africains ont commencé à utiliser la musique traditionnelle et moderne pour renforcer l'authenticité de leurs histoires. La musique était souvent utilisée pour souligner les thèmes politiques et sociaux, ainsi que pour capturer l'essence de la vie quotidienne en Afrique.

Aujourd'hui, la musique de films africains est de plus en plus diversifiée. Elle peut être influencée par une variété de genres musicaux, notamment le hip-hop, le reggae, le jazz et la musique électronique. Ou tout simplement une musique composée par des artistes locaux ou internationaux.

Deuxième rencontre de minuit

Driss Lyakoubi

Hommage à Noureddine Sail et découverte du cinéma camerounais

Une grande partie de la deuxième rencontre du cinéma de minuit a été consacrée à Feu Noureddine Sail, à l'homme et surtout à ses efforts qu'il n'a cessé de déployer, durant une longue période de sa vie pour la promotion du cinéma africain, afin qu'il occupe la place qu'il mérite sur la scène internationale.

Cette rencontre qui s'inscrit dans le cadre des activités phares du Festival international du cinéma africain de Khouribga a été animée par des membres de la délégation camerounaise représentant le pays invité d'honneur de cette 23ème édition.

Au début de cette soirée, des représentants de l'administration du Fespaco ont tenu à rendre hommage à feu Noureddine Sail, à travers un message de son président et des membres du conseil d'administration. L'ensemble des interventions ont mis l'accent sur ses qualités humaines, ainsi que sur son apport inestimable dans la promotion du cinéma africain. Les membres de la délégation du Burkina Faso n'ont pas manqué de rappeler le rôle du cinéaste défunt dans la promotion du Fespaco, pas uniquement en ce qui concerne ses multiples actions au niveau de recherche des fonds et d'élaboration de partenariats avec les parties et département concernés, mais aussi à travers ses idées qui constituaient un capital précieux pour les organisateurs. Cet hommage a été couronné par la remise d'un

trophée du Fespaco à AzeddineGourirane, directeur du Festival du cinéma africain de Khouribga.

Après cette cérémonie d'hommage, le colloque sur le cinéma camerounais, animé par le réalisateur et producteur Jean RokePatoudem, la chargée de mission au Festival Ecrans Noirs, Brigitte FotchineAte et le jeune réalisateur Narcisse Wandji, a débuté par la présentation d'un exposé exhaustif sur le cinéma camerounais depuis sa naissance en 1962 à nos jours. Les débuts du cinéma camerounais étaient caractérisés par la prééminence du film documentaire et la fiction n'a pu avoir ses titres de noblesse qu'à partir de 1975. Durant les décennies 80 et 90, le septième art camerounais a connu un véritable essor avec la création du « Cameroon Film Industry », un organisme connu sous le nom de CFI. De grands noms de cinéma camerounais feront leur apparition à cette période. On peut citer les réalisateurs Jean-Paul Ngassa, Thérèse Sita-Bella ou Jean-Pierre Dikongué.

Au début du deuxième millénaire le cinéma camerounais a continué sur sa lancée grâce à une nouvelle génération de jeunes réalisateurs qui ont abordé dans leurs films des questions d'ordre social et politique. Ces nouveaux réalisateurs ont réussi à faire connaitre le cinéma de leur pays aux niveaux africain et international.

Malgré cette évolution, le cinéma camerounais fait face actuellement à plusieurs défis, liés au faible soutien financier public, au manque de canaux de distribution des films et à la quasi-inexistence des salles de cinéma.

Cependant la technologie numérique a permis aux jeunes cinéastes de toucher le plus grand public en contournant les difficultés de financement et de distribution. Les plateformes numériques et les réseaux sociaux ont pallié l'absence des salles de cinéma.

Musique de films Entretien avec Sanaa Fadel

Aziz Allouche

- D'abord présentez-vous s'il vous plait aux lecteurs du bulletin du festival :

Sanaa Fadel ingénieure du son, formatrice de l'atelier musique de film au festival. Je suis lauréate de l'ESAV de Marrakech, la première promotion, j'ai un master en son,et je suis aussi lauréate du conservatoire municipal de Casablanca section solfège et piano.

J'ai aussi une deuxième casquette de présentatrice d'évènements et de télévision

- Certains cinéastes préfèrent ne pas mettre de musique dans leurs films pour produire un effet de réel. Qu'en pensez-vous ?

Je pense que l'utilisation de la musique dans un film doit avoir une valeur ajoutée, un exercice que je fais personnellement sur les projets sur lesquels je travaille, c'est que j'enlève la musique et je vois si elle a ajouté quelque chose ou pas, et d'ailleurs on parle beaucoup de la musique mais dans la bande son il y'a aussi les bruitages, les effets sonores, les ambiances et les silences qui peuvent nous aider aussi à raconter ce que la musique ne peut pas dans certains cas.

Donc oui un réalisateur peut à mon avis choisir de ne pas mettre la musique dans son film s'il trouve qu'elle ne va pas aider le spectateur à rentrer dans l'univers du film.

- Comment avez-vous commencé à composer de la musique pour les films ?

Quand j'étais enfant, je rêvais de travailler dans un studio de musique, je trouvais que c'était un endroit magique où je pourrais passer toute la journée et m'isoler du monde.J'ai commencé alors des études musicales au conservatoire à l'âge de 6ans grâce à mes parents. Et une fois le bac en poche, je cherchais une formation complémentaire pour me spécialiser dans la musique, j'ai découvert alors l'école de cinéma lors de sa première année, et c'est là où j'ai tout de suite trouvé mon monde en me spécialisant dans le son qui m'a permis d'expérimenter tout ce que j'ai appris lors de ma formation musicale. J'ai découvert donc le métier de compositeur de musique de film à l'école, et j'ai eu l'occasion de composer ma première musique à cette époque pour un court-métrage d'un jeune réalisateur.

- Pouvez-vous nous parler de votre processus créatif pour composer une musique de film ?

Une fois mis d'accord sur le genre et l'émotion recherchée, je commence à trouver la gamme adéquate ; puis je trouve une mélodie qui décrit ce que le réalisateur veut raconter, et avant d'avancer dans le travail des choix des instruments et d'arrangements, je propose d'abord une ou plusieurs maquettes au réalisateur pour avoir son avis. Une fois la mélodie validée, je passe aux arrangements mais en demandant toujours le retour du réalisateur vu que c'est un travail au service du film. Cette façon de travailler m'aide aussi à avoir un recule et savoir vers où aller dans la composition. Mais il nous arrive des fois de ne pas mettre la musique même si elle est composée si elle ne sert pas la séquence.Donc on est toujours dans une expérimentation qui peut aller jusqu'au bout ou qui peut s'arrêter lors des premières étapes parce que des fois le montage change ; donc vu que la musique fait partie de la narration, aussi la décision de la mettre ou pas est dépendante du montage.

Comment collaborez-vous avec les réalisateurs et les

- producteurs pour créer une musique qui convient au film ?

Avant de commencer la composition, j'essaie d'abord de comprendre ce que le réalisateur veut raconter à travers la musique.

Et comme les réalisateurs ne sont pas forcément tous musiciens, ils n'ont pas forcément le bon vocabulaire pour nous décrire ce qu'ils cherchent exactement ; donc je trouve que c'est à nous de les aider à décrire l'univers musical qu'ils cherchent. Et dans la majorité des cas je demande des références qui vont m'aider à comprendre le genre et le style qui cherchent.

- Comment pensez-vous que la musique peut renforcer les émotions et les thèmes d'un film ?

Je trouve que la musique peut passer des émotions que l'image et le son n'ont pas réussi à passer. C'est pour cela que je préfère que le réalisateur commence le travail sur la musique une fois le montage est fini. Il y'a des écoles différentes, ceux qui préfèrent que la musique soit composée lors de l'écriture, ou même avant pour les aider à écrire.Y'en a d'autres qui préfèrent avoir la musique sur le plateau de tournage pour aider les comédiens à faire ressortir l'émotion que le réalisateur veut passer. Et une autre école qui préfère composer sur l'image c'est l'école que je préfère parce que je trouve qu'on ne réussit pas toujours à raconter ce qu'on imagine grâce à l'image seule. Donc je trouve que la musique peut être dans certains cas une troisième écriture après le montage.

- Avez-vous des projets de composition de musique pour l'avenir pour les films africains ?

Jusqu'à maintenant j'ai travaillé uniquement sur des films marocainsvu que je n'ai pas encore développé de réseau en dehors du Maroc, mais j'espère rencontrer des réalisateurs africains lors de cette édition ou dans les prochaines éditions pour leur faire découvrir mes travaux et pourquoi pas collaborer sur des films africains en tant que compositrice et mixeuse.

SANAA FADEL

Fondatrice et Directrice du Studio S-AUDIO Ingénieur du son- Présentatrice TV

- Master 2 Filière son
École Supérieure des Arts Visuels
ESAV MARRAKECH
- Techniquesde l'Audiovisuel
Institut de Formation des Journalistes Casablanca
- Premier Accessit Piano au Concours Publique Conservatoire Municipal Casablanca

- Premier Accessiten Solfège au Concours Publique Conservatoire Municipal Casablanca

- Monteuse son et Mixeuse dans plusieurs longs et courts métrages
-Ingénieure du son dans:
«Leavinglegacy» de Catherine Cunningham
«Thelast days of Jesus» produit par Dunesfilm …

La quatrième rencontre de débat de films

Manal Berhil

Le Cameroun, miroir d'une mémoire

Dans le cadre du festival international du film africain, les organiseurs ont choisi comme pays d'honneur le Cameroun. Une cérémonie d'hommage a eu lieu le mercredi soir au complexe culturel. Deux longs métrages camerounais sont projetés à cette occasion : le premier film est «Sadrack» du réalisateur Narcisse WANDJI et le deuxième film est « la plantation des planteurs» de

Le débat s'est tenu le lendemain de la projection à la chambre de commerce, un rendez-vous habituel des amateurs et spécialistes du cinéma pour discuter et de la forme et du contenu des films auxquels ils ont assistés.

Le modérateur Bouchta FARQZAID, professeur universitaire et critique de cinéma, commence par la présentation des réalisateurs, leurs films et leur pays.

Par ailleurs, les réalisateurs ont présenté leur film successivement :

«Sadrack»Raconte l'histoire de Bayo, un homme d'environ 70 ans atteint d'une perte de mémoire. Incapable de comprendre le comportement de son père, son fils Franck engage une jeune étudiante Rachel pour veiller sur lui. Bien que Bayo repousse les soins quotidiens de Rachel, elle se montre attachante et analytique. Elle lui propose de consulter un médecin le verdict tombe : il est atteint de la maladie d'Alzheimer.

« Plantation des planteurs» : on histoire se déroule dans une plantation ouest-africaine dans les années 60, M. Whtkurter, un industriel colonial, remet Isambile plantation à son maître de maison, M. Asong, père d'Enanga. Lorsque le nouveau maître africain habilité meurt subitement, M. Planter et Enanga s'affrontent pour savoir qui dirigera la plantation.

Les débats

Sadrack, l'Alzheimer ou « la Maladie des blancs »

L'audience félicite d'abord le réalisateur de la finesse du traitement d'un sujet assez délicat qui touche tout le continent, voire le monde entier et chacun des intervenants atteste avoir vécu la quasi expérience de Bayo et son fils avec un membre de la famille, un ami ou un proche. L'assistance manifeste aussi son émerveillement par rapport au comique qui encadrait une problématique d'ordre pathétique d'où la subtilité d'un réalisateur-créateur.

En réaction aux questionsdu public, WANDJI affirme : « ma grand-mère souffrait d'Alzheimer et moi-même je ne comprenais pas au début qu'il s'agitd'untrouble cognitif»il ajoute : « au Cameroun l'Alzheimer ne fait pas partie de notre imaginaire, seuls «les blancs » souffrent de ce genre de maladie ».

***La plantation des planteurs,** métaphore du néocolonialisme*

Einstein Young dingexplique : « je voulais mettre à l'écran un sujet national, les répercussions du colonialisme affectent toujours le Cameroun et une nouvelle ère postcoloniale a ravagé le pays »Il se demande alors « Peut-on parler de l'authenticité d'un pays ?»et ajoute : « j'espère que les cinéastes traitent des sujets qui touchent leur quotidien et qu'ils arrivent à briser les tabous ».

Interview

Aziz Allouche

*Je suis **Mme Condé SAGNANE Fatoumata,** journaliste critique de cinéma,Présidente de la Fédération Africaine de la Critique Cinématographique (FACC), artiste comédienne,*

Vous êtes membre de jury de la critique de cinéma pour cette 23èmeédition. Quel effet cela vous fait-il ?

J'en suis honorée, heureuse de savoir que la critique africaine est prise en compte dans ce festival qui dure depuis 46 ans et remercie le Maroc pour la possibilité qu'il donne au cinéma africain d'être toujours ensemble pour échanger afin de faire bouger les lignes. Et surtout que les festivals de cinéma au Maroc sont des lieux de rencontres et d'échanges des professionnels des cinémas du continent et ceux venant d'ailleurs

Qu'est-ce que la critique de cinéma et quel est son rôle dans l'industrie cinématographique ?

Un critique est un cinéphile professionnel qui sait argumenter ses avis en se basant sur des règles cinématographiques.

La critique étant le pont entre le cinéphile et l'œuvre cinématographique ;son rôle dans l'industrie du cinéma doit permettre parfois une meilleure compréhension du point de vue du cinéaste. La critique permet aussi la compréhension de certains aspects auxquels le film fait allusion.

Quels sont les critères utilisés pour évaluer un film et comment ces critères varient-ils selon les cultures et les contextes ?

Les critères d'évaluation d'un film sont multiples. Il y a la techniquequi inclut le cadrage, le son, la lumière, la photographie, le décor, le jeu d'acteurs, les costumes, la musique, la pertinence de la thématique c'est-à-dire comment l'histoire du film est racontée et le génériqueparcequ'il peut donner des informations sur l'orientation du film.

Les cultures et les contextes permettent seulement de renforcerl'argumentationdu critique mais ne peuvent pas changer les règles d'évaluation d'un film quisont universelles.

Comment la critique de cinéma peut-elle influencer la réception d'un film par le public et l'industrie cinématographique ?

Le rôle de la critique n'est pas d'influencer le public, il peut le faire inconsciemment, mais son rôle est de donner son avis argumenté sur un film.

Quel est l'impact de la mondialisation sur la critique de cinéma et comment celle-ci a-t-elle évolué au fil du temps ?

La mondialisation a permis à la critique d'avoir une ouverture sur les autres cinématographies. A ce jour,la critique a évolué à travers l'existence des films, des plates-formes permettant aux critiques de voir facilement des films et ensuite les critiquer.

Comment la critique de cinéma a-t-elle évolué dans le contexte du cinéma africain et quelles sont les particularités de cette évolution ?

La critique africaine a beaucoup évoluédans le contexte du cinéma africain. Si l'on se limite simplement aux chiffres assez importants sur le continent, on peut observer une présence croissante de critiques universels tels que les universitaires ou autres intellectuels, ainsi que ceux présents dans les médias, y compris les nouveaux médias.Pour preuve,nous avons la FACC (Fédération Africaine de la Critique Cinématographique)qui regroupe, depuis sa création en 2004,43 associations et 456 rédacteurs.

*Comment les critères d'évaluation de la critique de cinéma diffèrent-**ils dans le contexte du cinéma africain par rapport à d'autres contextes ?***

De manière générale, les critères de lecture d'un film sont les mêmes partout, en occident, en Afrique comme en Asie, mais chaque critique se nourrit de son environnement culturel et le contexte dans le film est créé. Chacun parle de sa culture générale pour étayer ses arguments.

Comment les critiques de cinéma africains ont-ils contribué à la promotion et à la reconnaissance du cinéma africain à l'échelle internationale ?

L'exemple du site Africiné et d'autres plateformes de vulgarisation de textes (articles) en est une preuve palpable.

Comment jugez-vous l'impact des nouvelles technologies sur le cinéma africain ?

Les nouvelles technologiesoffrent une facilité de tournage aux cinéastes d'aujourd'hui.Néanmoins les résultats de certains cinéastes pèchent dans le rendu par manque d'effort.

La tendance actuelle surtout dans le court est plutôt expérimentale. Qu'en dites-vous ?

Oui c'est un constat parce que les professionnels qui s'adonnent à ce genre cinématographique ont plus de liberté et moins de pression pour faire un film.

Comment jugez-vous la représentation de l'Afrique dans ses cinémas ?

Il y a une évolution mais il reste beaucoup à faire car les cinémas africains ne sont pas beaucoup diffusés ailleurs à part sur le continent à travers les festivals, des rencontres de professionnels ect.

FONDATION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA AFRICAIN KHOURIBGA
BULLETIN 12-05-2023 N° 7

Atelier de scénario

Comment trouver une idée de scénario forte et originale?

Tout le monde peut avoir une idée de scénario, mais seul le scénariste a les outils de la faire transmettre à son propre canal qui est le film.

Pour passer de l'imagination chez le « tout le monde » à l'imaginaire créatif du scénariste, il faut voir beaucoup de films pour développer et enrichir son imaginaire. Les films des grands cinéastes et ceux qui ont marqué l'histoire du cinéma. Lire les analyses et critiques de films, débattre les films qui ont marqué votre vie et connaître l'histoire du cinéma en particulier et celui del'art en général.

C'est dans ce contexte que , consciemment ou inconsciemment, les idées génèrent et font appel à une idée forte et originale pour l'aventure de l'écriture d'un scénario.

Par l'adjectif « fort «, je sous-entend l'image de la condition humaine et un rapport conflictuel dans une situation donnée.: Chercher une vérité dans une réalité. Et par «original «je pense à une construction du récit vu d'un autre angle recherché : c'est raconter dans cet espace, l'imagedu conflit et sadurée.

Comment structurer une histoire pour la rendre cohérente et captivante?

C'est suivre le parcours désiré dupersonnage -héros en développant progressivement ses compétences déployées pour sa quête.

Comment créer des personnages complexes et authentiques qui captivent le public?

Le conflit créé une situation. Le conflit a un rapport avec notre personnage, mais la situation fait impliquer d'autres personnages, qui peuventintensifier celle-ci. C'est le conflit authentique dans une situation complexe qui captive le public.Exemple Taxi Driver : un revenant de guerre a un conflit avec la jeune femme qui le rejette dans une situation complexe où tout est mensonge. Le personnage est celui qui nous guidepour suivre les évènements. Il devient captivant si les étapes de son histoire sontcrédibles et intéressants.

Comment écrire des dialogues efficaces et mémorables?

Il y a trois formes de dialogue : La polémique, le didactique et dialectique. Dans les dialogues se concentrent le caractère du personnage et le développement de l'histoire. Le choix de la scène dialoguée par des personnages élus, fait développer les motivations des personnages et évoluer l'histoire du film. C'est dans le rapport de la qualité des personnages dans l'histoire et leurs fonctions dans la scène que les dialogues sont construits. En respectant la forme structurelle du dialogue, on arrive aux dialogues efficaces, mais en les combinant, on peut réussir à les mémoriser dans le film.

Comment intégrer les thèmes culturels et sociaux pertinents dans l'histoire?

À partir du choix du sujet, du conflit, de la situation, le décor et les choix des personnages, on construit une histoire. A la première version du scénario, on fait introduire ces thèmes culturels et sociaux pertinents dans l'histoire. Elles font bouger les choses. Et partir de la troisième version, elles vont changer la situation et les personnages et anéantir le conflit vu d'un autre regard.

Comment équilibrer la narration visuelle avec les dialogues dans le script?

C'est une question de minutage et d'une mise en scène scénaristique. Il faut penser à ce que l'écrit deviendrait. Quelle serait la durée de la phrase écrite sur l'écran ? Serait-elle prise dans un seul plan ou intégrer avec un ou d'autres plans ? Serait-elle accompagnée d'une musique ? les dialogue

Comment adapter le scénario pour qu'il fonctionne avec un budget limité?

Maitriser le traitement de la situation et donner au conflit un espace plus intimeau personnage. Pensez au processus de l'espace vide au théâtre.

Comment s'assurer que le script soit prêt pour la production et les révisions ?

Le scénario s'écrit en deux étapes. La première on l'appelle le background, l'histoire qu'on ne la verrait pas dans le film, mais on aurait des indices. La seconde est celle qui serait le film. De ces deux étapes combinées, si l'histoire, la narration et le récit sont cohérents dans le film à venir, on aurait bien fait la révision.

Comment créer un conflit dramatique qui est à la fois crédible et captivant pour le public ?

C'est une question de dramaturgie. C'est un jeu entre le film sur l'écran et le spectateur dans la salle. Gérer le suspense en donnant des informations et en ayant caché d'autres à l'insu du spectateur. Créer un conflit qui vous donne tous ces ingrédients hitchcockiens la grande école.

Comment développer les personnages de manière à les rendre intéressants, crédibles et en prise avec l'histoire ?

La psychologie des personnages est la clé de leur développement dans une histoire. Chaque action prise par un personnage demande une réflexion, Tantôt sur personnage, son allié ou son opposant, tantôt sur le narrateur, le scénariste ou son ego. La manipulation de ces actions et la gérance de leur combinaison, font développer le personnage. La crédibilité est quand le scénariste se débarrasse de son ego. En quittant sa casquette de scénariste,il devient un narrateur proche à ses personnages, à leur situation et leur conflit. Il a la même fonction qu'eux, seulement il connaît tout le monde, leur passé et leur avenir.

‘I am Chance’
(Congo)

Directed by : Marc-Henri Wajnberg
Type : Documentary
Duration : 85’
Year : 2022
Country : Belgium, Congo

Hassan Balaouane

« The street life of young girls »

The Belgian director follows in the footsteps of one of the former protagonists of Kinshasa kids Chancelvie, a young 14yearold prostitute, pregnant, who will take him to the astonishing corners of this capital where all these young women survive what can be done.
Taking a fairly neutral look at what he films, Marc-Henri Wajnberg focuses mainly on faithfully following in the footsteps of this young woman in whom we feel an assumed desire to put herself forward with a certain innate talent for acting.
In front of the camera with her, everything becomes banal : theft, prostitution, rape or even violence are there permanently as a state of life. “We survive, our death has no value” she suggests in the film. She describes (as well as these friends in misfortune) the hierarchy of the stables of girls with their Marshal, their General and the Diabo. This trivialization and this organization of the system constitutes the pillar of the functioning of a society of the streets which makes fun of the rest of the inhabitants of Kinshasa the latter also return them well. .
« I am an opportunity » is an educational film (in a way). This film presents some harsh scenes, and the moral or physical violence that overwhelms the film, are all screams thrown in the face of the spectator, but knowing it and showing it has become a given because the suffering that these minors are subjected to exceeds the measure of scope and as such Filmed by the director, there is gloom in the film, but there is a truth that everyone should know

The Planters Plantation

Hassan Balaouane

The Planters Plantation opens a broad discussion in Debats’ film about the neo-colonization in Africa
Moderator Bouchta Farqzaid launched the debate by giving brief information about the film
« the planters Plantation » the direcor Eystein young Dingha presented his film to the public.
Then He thanked the warm resignation that he and the film crew had received, and expressed his happiness to participate in the International Festival of African Cinema in Khouribga. He added that he speaks English Because Cameroon, as you know, is a colony of both the United Kingdom and France. Although the nation is now independent, the legacy of Cameroon’s colonial past is visible in its choice of official languages.After that, he presented the actors who participated in this film : Loïc Sumfor,Nimo loveline And Irène Nangis, after he entered directly to talk briefly about his work and the feature that printed it, which is the negative impact of colonialism in his country, Cameroon, and the continent in general.
The existence of more than one language in one country does not serve us as the people of the same country and does not unite us, but rather increases the gap and strengthens the division between us..
Then He added : « we felt of injustice and lack of confidence in our studies, ideas and dreams it’s caused by colonialism. We cannot introduce ourselves to others while we are still suffering from weakness.. »
Other actors also took the floor to express a few words about their experience working with the director on this film, they enjoyed acting despite the hardships they all faced while shooting the film.
Then the floor was given to the audience to discuss the film and ask their questions. Almost all participants agreed that the film was positive due to the strength of the theme and the techniques used, as well as the important role played by all the actors with generosity and sacrifice. The success of the film is mainly due to their energy and dynamism.
-As for the questions that were asked related to the following aspects :
*The negative impact of colonialism on most of the countries of the African continent inherited a number of problems that hindered their national construction, foremost of which is the problem of political borders that they inherited from colonialism.
*Relationship between The director And actors
*Financing And Funds
*The problem Of Language used
*Impressions and criticisms that accompanied the film.
The director indicated that he was forced more than once to stop filming, due to difficulties in the availability of financial resources, He Said : « We don’t have the opportunity to get support for English-language films. My co-director and I financed the film out of our own pocket. the director come back again to remind us that the African continent suffered from the scourge of colonialism and pointed to an important question
Why are they killing our leaders ?Patrice Lumumba , Ruben Um Nyobé ,Nelson Mandela !!
This film had to be completed, and for this reason, we made every effort to make it a reality..

The Essential Festival Workshops

Exploring the Three Pillars:Film Analysis, Screenwriting, and Sound Design

Mohamed HAMMANI

Festivals are a great way to bring together artists, filmmakers, and audiences from different backgrounds and cultures to celebrate the art of cinema. While film screenings are undoubtedly the centerpiece of any festival, the accompanying workshops can be just as valuable. We will discuss the importance of three FICAK workshops: writing an article/film review, writing a scenario, and movie soundtrack.

1. Writing a film review

Writing an article or film review is an important skill for anyone who wants to engage with cinema critically. Festival workshops that focus on this aspect of film analysis can help participants develop their writing skills and learn how to analyze films in a thoughtful and nuanced way. By discussing and sharing their work with other participants, writers can receive feedback and gain valuable insights from their peers.

Moreover, writing about films is not only important for those who wish to pursue a career in film criticism. As we consume an ever-increasing amount of media, being able to critically evaluate and discuss films is an essential skill for anyone who wants to be an informed media consumer.

2. Writing a scenario

A scenario, or screenplay, is the blueprint of a film. It outlines the plot, characters, dialogue, and setting of a movie, and is essential to the filmmaking process. Festival workshops that focus on scenario writing can be incredibly valuable for aspiring screenwriters, helping them develop their craft and hone their skills.

However, scenario writing is not just for aspiring screenwriters. Anyone interested in film can benefit from learning about the storytelling techniques and structure of screenplays. Even if you don't plan on writing a script yourself, understanding the process can help you appreciate and analyze films on a deeper level.

3. Movie soundtrack

A movie soundtrack can make or break a film. It sets the tone, creates atmosphere, and can be a powerful emotional tool. Festival workshops that focus on movie soundtracks can help participants learn about the importance of music in film, and how to use it effectively.

In addition, learning about movie soundtracks can help participants understand the role of sound in cinema more broadly. Sound design is an often-overlooked aspect of filmmaking, but it is crucial to creating a truly immersive cinematic experience.

In conclusion, festival workshops chosen for the 23rd edition of the FICAK that focus on writing an article/film review, writing a scenario, and movie soundtrack are incredibly valuable. They help participants develop their critical thinking, storytelling, and sound design skills, and provide a deeper appreciation and understanding of the art of cinema. Whether you're a budding filmmaker, a film critic, or just a passionate movie fan, these workshops are not to be missed.

The Role of Cinema in Reintegration:

«ANNATTO» Screening and Discussion at Khouribga Prison

Mohamed HAMMANI

Organized by the General Delegation for Penitentiary Administration and Reintegration and the festival Foundation, the 23rd edition of FICAK featured the screening of «ANNATTO,» a feature film by Moroccan director Fatema Boubekdi, followed by a discussion on the film.

The event started with a welcome speech by Mr. El Alaoui El Idrissi, a social supervisor at the institution. He emphasized the festival's importance as part of the Kingdom's strategy to connect with its African heritage and the delegation's efforts to reintegrate sub-Saharan detainees into society.

Mr. LamjidToumiret, the secretary general of the festival, noted in his speech that the 23rd edition of FICAK seeks to perpetuate the tradition it initiated in previous editions to allow sub-Saharan detainees to benefit from this African cinema event and contribute to giving them a new meaning in terms of integration, as he believes that cinema is an important means of cultural integration.

After the speeches, Mr. Echarki Amer briefly introduced the film and then screened it. The movie tells the story of Adnane, a Moroccan merchant, who marries Annatto, a French-Senegalese woman during his stay in Saint Louis. Although their union was a «marriage of convenience,» Adnane takes his wife to Morocco despite the expiration of their marriage contract. Annatto faces challenges and struggles to adjust to her new life in Morocco. However, she manages to spread love, coexistence, and acceptance in her surroundings through her intelligence.

The audience applauded the film and engaged in a Q&A session with the director. Some of the topics discussed included

- The issue of combining two languages-Arabic and French- in the film
- The beauty of the pictures and landscape
- The presence of Moroccan handicraft like Zellij and woodwork
- The choice of actors and casting
- African cinema and its emancipation from the burden of colonization

The director answered the questions and comments in an interactive manner, and the event concluded with a tea ceremony for the attendees.

حوار مع جميلة عناب، أستاذة باحثة، مؤطرةورشة

«تحرير المقال النقدي»

حاورها فتاح بن الضو

دأب المهرجان الدولي للسينما الإفريقية بخريبكة على فتح ورشات تكوينية في وجه الشباب المتعطش للاشتغال في مهن السينما.. أي إضافة يمكن أن تضيفها هذه الورشات؟

ليس الشباب فقط من يمكنهم الاستفادة من هذه الورشات.. بل هي فرصة جميلة يتيحها المهرجان الدولي للسينما الافريقية بخريبكة لكل المهتمين والسينفيليين بمختلف أعمارهم واهتماماتهم، وذلك من أجل الاستفادة والتفاعل مع المهنيين الذين يؤطرون هذه الورشات.

مهرجانات سينمائية عديدة ببلادنا تخصص حيزا من فعالياتها لورشات في القراءة الفيلمية، أو كيفية مشاهدة فيلم سينمائي، أو منهجيات التحليل الفيلمي.. ماذا يميز ورشة تحرير المقال النقدي التي تشرفين على تأطيرها؟

إن السينما هي وسيط عاطفي يخاطب القلب والوجدان بشكل مباشر، بغض النظر عن الأفكار التي يحملها رغم أهميتها وغايتها في المقام الأول، ذلك أن المشاهد -كيفما كان- يستقبل العمل السينمائي، فيعجب به أو يرفضه.. وما نحاول أن نقوم به أثناء ورشة «تحريرالمقال النقدي» التي أشرف عليها، هو أن نتبع منهجية تهدف إلى أساسيات القراءة الفيلمية، ومنها إلى تحرير المقال النقدي، بدءا بالإلمام باللغة السينمائية المركبة وكل مكونات الفيلم السينمائي، لنتحكم في مشاهدة الفيلم ووصفه وتفكيكه ثم إعادة بنائه وتأويله. هذا، مع توخي المسافة التي تفصلنا عن الفيلم، حتى يتحقق الانتقال من المشاهدة العادية إلى أخرى يقظة، مالكة لشبكة من الملاحظات المعقلنة، لنخلص في الأخير إلى بناء الفيلم بعيدا عن مستوى الإنجاز ونتعدى ذلك إلى إبداع جديد (التأويل وإعادة البناء)، مع مراعاة الالتزام بحدود موضوع الفيلم كمبتدأ ومنتهى.

ما هي أبرز ملامح طريقة اشتغالك في الورشة، وما انتظاراتك من المستفيدات والمستفيدين؟

نتوخى من خلال هذه الورشة الاهتمام بشكل ومضمون الفيلم، والوعي بخصوصية السينما كلغة وكفن مركب جامع لكل الفنون، فنقد الأفلام باختلاف أنواعها داخل جنس السينما هو نشاط فكري وصفي تأويلي قبل كل شيء، إذن، في نظرنا، أن الصواب هو الحديث عن إمكانية أو طريقة للنقد بدل الحديث عن منهج عام لنقد الأفلام؛ وهو منهج قادر على توليد عدد من القراءات الممكنة والمشروعة المرتبطة بخلفية الناقد/ المستفيد وذخيرته السينمائية والثقافية والفكرية...ومعنى ذلك أن النقد ملتقى لهويات كتابية متعددة، ولذلك ليس من الغريب أن نجد ضمن نقاد السينما: الناقد الأدبي، الناقد الصحافي، الناقد الجمالي، الناقد الحقوقي... وبالفعل، فإننا نجد أن ما يوحد بين هؤلاء المستفيدين من الورشة، هو عشق السينما والافتتان بها، بينما يختلفون في مقاربتها، تبعاً لاختلاف العلوم والفنون والمناهج التي أفادوا منها في دراستهم وفي تكوين ثقافتهم.

ما مدى تاثير الانترنت والمواقع الإلكترونية على المقاربة النقدية لدى الشباب؟

في اعتقاديأن التكنولوجيات والوسائط الجديدة مكنت من استقبال الأفلام السينمائية في البيوت، حتى أصبح بعض الباحثين (أمثال فرانسوا جوست وبيير بورديو) يتحدث عن «التلقي المنزلي»للأفلام. وهذا ما بات يطرح إشكالا كبيرا على مستوى الاستغلال (القاعة السينمائية)،لكن، هل بإمكان التلقي السينمائي المنزلي أن يعوض الشاشة الكبيرة التي ينعكس عليها الضوء القادم من الخلف داخل قاعة العرض المظلمة؟

في نظري،أضحت الشاشة الصغيرة مساهما فعالا، إلى جانب التكنولوجيا من انترنيت وحواسيب وألواح إليكترونية...، في إبراز السينفيليا من خلال استهلاك الأفلام. لكن بالمقابل، عاد المتلقي إلى فردانية المشاهدة على غرار عهد أديسون (1893)، وبالتالي، نتج عن ذلك عزوف ملحوظ عن القاعة التي توفر ظروف تلقٍ خالص لها، وهذا الأمر، يمكننا من فهم الوعي النقدي السينمائي لشباب أدمنوا المسلسلات الدرامية التلفزية، وأيضا الأفلام السينمائية، في مقاربتهم للسينما، التي ستطغى عليها الذخيرة التلفزيونية لا محالة.

هل من الضروري المزج بين القراءة الفيلمية والنقد السينمائي؟

إن النقد هو قراءة بالأساس، لكنه قراءة يقظة مالكة للأدوات الضرورية للنقد السينمائي، فهو -وكما سبق القول- الحكم العقلاني على الإبداعات السينمائية، إذ يستند على ضوابط يحترمها الناقد، يكون مردها وجهات نظر فلسفية وجمالية وفنية، وقد تكون أحكامه مرتبطة بتكوينه الخاص الذي يؤثر على مقارباته وتلقيه للأفلام. مع إبداء رأي معلل بخصوص العمل السينمائي، لتجاوز القراءات الانطباعية والتأويلات الشخصية بغية التأثير على المتلقي وفرض وجهة نظر معينة عليه.

عزيز عليلوش – عبدالله المركي
التحرير :
كريم وكريم – فتاح بن ضو – محمد تسكمين
منال برحيل – عبد الحق الازهر – ادريس اليعقوبي
محمد حماني – حسن بعلوان
التصميم : المهدي يقين
معالجة الصور : محمد عبيدي
التصوير : هشام مادي – محمد حاليلو – وليد زهيري

«أنا الحظ»..

فتيات بئيسات يبحثن عن الحظ في الشارع ولايجدنه

عبد الكريم واكريم

عُرض مساء أمس الخميس بالمركب الثقافي بخريبكة ضمن أفلام المسابقة الرسمية الفيلم الوثائقي «أنا الحظ» للمخرج مارك هينري واغنبرغ، وهو فيلم عن بنات الشوارع والثاني لمخرجه عن أطفال الشوارع بعد فيلم «كينشاسا كيدس» (2012).

يتابع المخرج في فيلمه هذا مجموعة من الفتيات تتراوح أعمارهم ما بين 10 و15 سنة وهن يقاومن ظروفا ويعشن حياتهن يوما بيوم وكانهن في غابة مليئة بالوحوش وسط شوارع مدينة كينشاسا. يمارسن الدعارة ويتعاطين المخدرات ويسرقن لكي يستطعن الاستمرار على قيد الحياة.

استطاع المخرج أن يكسب ثقة هاته الفتيات الصغيرات ففتحن له قلوبهن وحكين حكاياتهن البئيسة لكاميراه وأعطينه الفرصة ليتابعهن لمدة طويلة حتى أصبحت الكاميرا شيئا مألوفا لهن ولم يعدن يولينها اهتماما، فجاء الفيلم مليئا بلحظات عفوية لكن قاسية ومليئة بالعنف والبؤس، وقد استطاع المخرج إيصال معانات هاته الفتيات اللواتي من الفروض أن يكن في بيوت أسرهن ويتابعن دراستهن عوض أن يعشن حياة التشرد الناتجة عن ظلم المجتمع لهن.

يتابع في الفيلم مسارات بائسة لشونسلفي، شيكيناه، دودو وغراسيا وصداقاتهن ومشاكلهن وحواراتهن وعيشهن في الشارع بلاسقف يأويهن.

شونسيلفي حامل من صديقها القابع في السجن والذي تكلمه بين الفينة والأخرى بواسطة هاتف محمول سرقته هي وصديقتها، ونتابعها لفترة حتى تضع مولودها هي الطفلة التي ستربي طفلا. أما شيكيناه البالغة من العمر إثنى عشر سنة فتتبع دائما شونسلفي إلى أن يتعاركا في آخر المطاف ويواجها بعضهما بعنف زائد وتهددها شنسلفي بسكين انتزع منها بقوة من طرف صديق وإلا كانت قد جرحتها به، لكن شيكيناه لم تسلك من الأذى إذ اعترضت طريقها مجموعة فتيات معاديات لمجموعتها وتسببن في إحداث جرح غائر في وجهها بواسطة شيرة الحلاقة.الفتيات الأخريات كل واحدة لديها حكايتها الخاصة التي كانت سببا في خروجها للشارع وعيشها فيه في وقت مبكر من حياتها القصيرة، فواحدة امها عاهرة ولديها أبناء كثر وتزورها ابنتها بين الفينة والأخرى ليتحدثا بكل صراحة عن حياة الدعارة والتشرد ثم إلى تغادر عائدة الشارع صحبة رفيقاتها.

من خلال تسليط الضوء على هاته الفتيات ومرافقتهن لمدة استطاع المخرج إظهار الجانب المظلم والبئيس لمدينة ككينشاسا حيث الضعيف مطحون ولاحول ولاقوة له.

لكن رغم كل شيء بالفيلم لحظات بهجة وحب للحياة وعشق لها فالفتيات يعتزن بحريتهن ويعترفن أنهن لسن مستعدات لفقدانها رغم حياة التشرد، إضافة للجوئهن عند فنان عفوي يلبسهن لباسا وأقنعة ويخرجن معه ليجبن شوارع كينشاسا لتقديم عروض فنية تحتوي على رسائل للحكومة وللناس عامة.

أسئلة نشرة المهرجان.. أجوبة نقاد السينما

فتاح بن الضو

«السينما الإفريقية.. استنهاض قارة»، شعار الدورة 23 للمهرجان الدولي للسينما الإفريقية بخريبكة. ما هي أسباب النزول؟ وما العمل من أجل بلورة هذه الرؤية في السينما الإفريقية؟ وكيف يمكن للنقد السينمائي أن يتموقع في هذا السياق؟ وماذا عن المهرجان في دورته الحالية وقيمة الأفلام المعروضة وآفاق التطوير؟ هل قرأتم بعض أعداد النشرة.. ملاحظاتكم عليها واقتراحاتكم لتطويرها؟ أسئلة توجهنا بها إلى ثلاثة نقاد سينمائيين حضروا فعاليات المهرجان، فكانت هذه أجوبتهم:

خليل الدامون»شعار « السينما الافريقية استنهاض قارة» شعار يأتي ليعكس التوجه العام للمغرب في توجهه نحو القارة السمراء بحيث نجد تواجد المغرب على كافة المستويات. وبالتالي لا بد وان يسير المهرجان في نفس التوجه لكي يحافظ على راهنيته.

بالنسبة للنقد السينمائي فيمكن القول بأنه متواجد منذ مدة في القارة. ذلك ان الجمعية المغربية لنقاد السينما عضو في الفدرالية الافريقية للنقد السينمائي، بل كنت قد تراست هذه الفدرالية لمدة أربع سنوات من 1915 الى 1919 عند عقد المؤتمر بمراكش.والنقاد المغاربة حاضرون باستمرار في كل التظاهرات السينمائية الافريقية. بل يمكن القول بافتخار ان العمل النقدي المغربي يحتل الريادة في أفريقيا سواء على مستوى الكتابات النقدية او على مستوى النشر او على مستوى التواجد في لجن النقد. في قرطاج، في الأقصر، فيواكادوكو...الدو ة الحالية للمهرجان هي الدورة الثانية بعد وفاة نور الدين الصايل اذ بعد توقف بسبب الجائحة يستعيد المهرجان الآن أنفاسه والأفلام المختارة حقيقة تعكس المستوى العام للسينما الافريقية حاليا.

يبقى فقط الانفتاح أكثر على السينما الأنجلوسكسونية ليعكس المهرجان كل توجهات السينما الإفريقية.

النشرة في تطور مستمر سواء على مستوى المحتوى او على مستوى الإخراج. ممكن الانفتاح على النقاد ليعبروا عن وجهات نظرهم في الأفلام وفي محاور الندوات وفي إجراء بعض الحوارات»

عبد الجليل لبويري»إن انعقاد الدورة 23 للمهرجان الدولي للسينما الإفريقية بخريبكة تحت شعار «السينما الإفريقية.. استنهاض قارة»، قد يخلق نوع من اللبس عند المتلقي إذا عزلناه عن سياقه المرتبط بمحور الندوة الرئيسية «السينما الإفريقية.. ذاكرة ورؤية مستقبلية»، فاختيار موضوع الندوة يتسق مع الشعار، فالورقة المحددة لسياقات المساءلة تضع فاصلا منهجيا بين البعد السياسي الذي يهم القرارات الاستراتيجية الكبرى وبين البعد الذي يدمج قدرة السينما الإفريقية على المساهمة في تحقيق الاستنهاض. إنه توريط للسياسي في اعتبار السينما رافعة من رافعات الاستنهاض أو النهضة، با قد تكون أساسية. إن الوعي السينمائي الإفريقي مجبر على إعادة صياغة مقولاته وأنماط تفكيره بتجاوز القطرية الجغرافية الضيقة إلى الانفتاح على الشمال وعلى الكوني، خصوصا في ظل ثورة السينما على السينما حاليا اعتمادا على التكنولوجيا وطفرة الذكاء الاصطناعي. السؤال الاستباقي يتحدد في كيفية امتلاك شروط الاندماج في هذه الثورة التي غيرت معمار الواقع السينمائي، فامتلاك أدوات هذه الثورة هو من أجل ردم الهوة بين السينما الإفريقية وما سواها. يجب أن نقر بأن النقد لم يمتلك سلطة التأثير لا على الإبداع ولا على القرارات الاستراتيجية المتعلقة بالسياسة السينمائية، كما أن ثورة السينما الحالية هي ضد المبدع والناقد معا. من حسنات مهرجان خريبكة أنه ارتبط بالحميمية الإنسانية والطابع الثقافي السينفيلي، وإتاحة الفرصة للقاء بين الفاعلين السينمائيين الأفارقة والمغاربة، والاطلاع على جديد الأفلام الإفريقية. بالنسبة للنشرة أتابعها يوميا وأثمن المجهود المبذول وأعتبرها الملخص المفيد الذي يساعد كل منتج للخطاب السينمائي إعلاميا كان أو ناقدا على أداء مهامه في شروط مريحة»

سعيد مزواري» –1 أرى في شعار «السينما الافريقية...استنهاض قارة»، دعوة إلى إعادة الاعتبار إلى فن السينما، ودوره الجوهري في إيقاظ الهمم وبعث روح الأمل في الشعوب. روحٌ تبدو البلدان الافريقية اليوم في أمس الحاجة إليها بحكم التحديات الاجتماعية والاقتصادية التي تواجهها. ويظل النهوض بالثروة البشرية والاستثمار فيها السبيل الأمثل لرفع هذه التحديات، من خلال إذكاء قيم الإنسانية الرفيعة عن طريق المساهمة في تطوير السينما والفنون الأخرى. ولعل للنقد دور محوري يلعبه بهذا الشأن، باعتباره أحد أهم مفاتيح تقاسم الجمال والسمو بالذوق والتربية على رؤية الأشياء بمنظار التمعن والتحليل بدل الاستلاب والتبعية. –2 أثارت الأعمال المعروضة إلى غاية اليوم، في المسابقة الرسمية لفئة الأفلام القصيرة، انتباهي بالخصوص بقدرتها على تكثيف طرحٍ دالّ حول شرط معيش المجتمعات الإفريقية من دون أن تتنازل عن سعي البحث عن الأصالة والتجريب على مستوى الشكل، اللذان كان مجال الفيلم قصير دائما ميدانهما المفضل. ولعل «جوا كالي» للمخرج الكيني جوش أومونديِ، الذي يلتقط ظروف وأجواء عمل الخادمات بالمنازل بإيقاع انسيابي وجذاب. فيلم كيني آخر، عرض في فئة مسابقة الأفلام الطويلة، ترك فيَّ أثرا، رغم أنه عمل أول مستقل أنتج بموازنة صغيرة، حيث تفرَّد بقوته ومقدار تحكم مخرجته الشابة آنجِلاوانجيكو واماي، في السرد من خلال الاستجلاء التدريجي لخيوط الحبكة، بالتوازي مع انكشاف مأساة جوفري، سجين سابق يسعى إلى إعادة بناء حياته، لكن أشباح الماضي تعوض لتقضه. الملفت في الفيلم هو انسجام بين الموضوع والشكل من خلال تأطير خلاق وكتابة بالضوء والشريط الصوتي، تنقلنا إلى دواخل شخصية جوفري. –3 ألقيت نظرة على جل أعداد النشرة وحرصت على قراءة بعض المقالات. النشرة، في اعتقادي، إضافة نوعية وثمينة للمهرجان، تعكس عمق السينفيليا وروح النقاش حول الأفلام، اللذين يشكلان بصمتين بارزتين له. اقتراحي هو منح حيز أكبر لتاريخ السينما الافريقية في النشرة –والمهرجان على العموم بالمناسبة– وإيلاء اهتمام للجانب البصري من خلال مواد تعبّر عن كواليس الفيكاك، والنقاش الدائر في دواليبه والأحداث غير الرسمية التي تميز يومياته. ولم لا يتمّ تخصيص فقرات منزاحة، تطرح أسئلةً غير اعتيادية على الضيوف، متيحةً بذلك مساحة تفاعل للمهرجانيين معهم، وإدراج أعمدة رأي تعبر عن وجهة نظر أبرز ضيوف المهرجان حول أشياء وتفاصيل استأثرت باهتمامهم أو يودون تقاسمها. وحبذا لو يتم سنّ تقليد منح نقاط لأفلام المسابقة الرسمية من طرف مجموعة من النقاد الحاضرين، كما هو جاري به العمل في كانّ وبعض المهرجانات الكبرى.

لقاءات منتصف الليل: تكريم نور الدين الصايل والسينما الكاميرونية

محمد تسكمين

في إطار فعاليات الدورة 23 من المهرجان الدولي للسينما الافريقية بخريبكة، شهدت قاعة الأنشطة بفندق فرح منصف ليلة الأربعاء، الخميس10/ 11 ماي 2023،تنظيم ندوة خاصة بالسينما ضيف المهرجان؛ السينما الكاميرونية.

وقبل بداية الندوة، تقدمت إدارة المهرجان الافريقي للسينما والتليفزيون في واكادوكو FESPACO،أول مهرجان للسينما الافريقية ، إلتفاتة خاصة ، إلى تكريم الراحل نور الدين الصايل عبر كلمات مدير المهرجان وأعضاء من مكتبه التنفيذي أشادوا من خلالها بخصال الرجل وهمته العالية في بناء السينما الافريقية والدفع بها قدما، كما تمت الإشارة إلى فضله على مهرجان فيسباكو الذي ظل مواكبا لدوراته متتبعا يقضا لأشغالها من الافتتاح إلى الاختتام، ولم يكن داعما فقط من البحث عن التمويل والشراكات ، بل كان أيضا ناقدا بناء للمهرجان من أجل التجويد والارتقاء. نور الدين لم يعد بعد الآن، ولكن روحه لازالت بيننا تمدنا بالزخم اللازم للاستمرار. وفي الأخير تم تقديم درع التكريم لمدير المهرجان الدولي للسينما الافريقية عز الدين كريران.

بعد ذلك انطلقت الندوة الخاصة بالسينما الكاميرونية بتأطير من المخرج والمنتج جون ريك باتوديم ومشاركة كل من المخرج الشاب نارسيس نادجيوبريجيتفوتشيماتي المكلفة مسؤولة مهرجان الشاشة السوداء.

وقد تم تقديم ورقة تعريفية عامة شملت مختلف مسارات السينما الكاميرونية حديثة النشأة سنة 1962،وقد كانت الأفلام الوثائقية هي الطاغية على هذه المرحلة ولم يظهر الفيلم الروائي الا سنة 1975،السبعينيات والثمانينيات، شهدت السينما الكاميرونية تقدمًا ملموسا مع إنشاء صناعة السينما الكاميرونية (CFI) في عام 1975. قدمت CFI الدعم المالي والتقني لصانعي الأفلام، مما ساعد على رفع مكانة السينما الكاميرونية على المسرح الدولي. من بين رواد السينما الكاميرونية البارزين خلال هذه الفترة جان بول نجاسا،وتيريز سيتا بيلا وجون بيير ديكونغي بيبا

في التسعينيات والعقد الأول من القرن الحادي والعشرين، استمرت السينما الكاميرونية في التطور مع ظهور جيل جديد من صانعي الأفلام، الذين تأثروا بالسينما الأفريقية والدولية. ابتكر صانعو الأفلام في هذه الفترة أفلامًا تستكشف مجموعة واسعة من القضايا الاجتماعية والسياسية، مما ساهم في زيادة شهرة السينما الكاميرونية.

ومع ذلك، تواجه السينما الكاميرونية أيضًا تحديات تتمثل في نقص التمويل، حيث يكافح صانعو الأفلام لتأمين الدعم المالي لمشاريعهم. يساهم الدعم الحكومي المحدود لصناعة السينما في هذا التحدي. بالإضافة إلى ذلك، يشكل الافتقار إلى قنوات التوزيع داخل البلاد صعوبات أمام الأفلام الكاميرونية للوصول إلى جمهور أوسع. مع وجود عدد قليل من دور السينما التي تعرض أفلامًا أجنبية، تكافح الأفلام المحلية للعثور على فرص عرض مناسبة.

التحدي الآخر هو الوعي المحدود بالسينما الكاميرونية خارج البلاد. على الرغم من اكتسابها شهرة في المهرجانات السينمائية الدولية، فإن الأفلام الكاميرونية ليست معروفة على نطاق واسع خارج حدودها. هذا النقص في الرؤية الدولية يمكن أن يعيق نمو السينما الكاميرونية وعرضها في صناعة السينما العالمية.

على الرغم من هذه التحديات، تظل السينما الكاميرونية صناعة نشطة ومتنامية. استخدم بعض صانعي الأفلام التكنولوجيا الرقمية ومنصات الوسائط الاجتماعية للتغلب على تحديات التمويل والتوزيع والوصول إلى جمهور أوسع. كما قدمت صانعات الأفلام،مساهمات كبيرة في الصناعة. للسينما الكاميرونية القدرة على أن تصبح قوة رئيسية في السينما الأفريقية بدعم مستمر من الحكومة والجمهور والمجتمع الدولي.

الرهان المغربي الإفريقي مسار مستقبل

المصطفى كليتي .

تساند القوى الناعمة المتشكلة من فنون تعبيرية مختلفة الإختيار السياسي العميق للمغرب في رهانه على إمكانيات القارة السمراء ، وليس من باب الصدفة المحضة ان تنعقد في المغرب وفي وقت يكاد ان يكون متقاربا لقاء الشعر الإفريقي بتنسيق مع بيت الشعر ولقاء حول المسرح الإفريقي ولقاء حول الفيلم الوثائقي الإفريقي ، ثم المهرجان الدولي للسينما الإفريقية الممتد من 6 ماي إلى 13 منه2023.

الفنون الجميلة تقارب بين الشعوب وتكون لحمة التوحد والتناغم سواء في شقها العالم المدرك او في شقها لا مادي المتغلغل في الجذور الإثنية والأنتربلوجية .

ومهرجان السينما الإفريقية الذي راكم تجربة ثرية وغنية منذ سنة 1977إلى 2023 ستة اربعون سنة من العمل الدؤوب رغم الإكراهات والمنغصات ظل هذا المهرجان اول مهرجان في المغرب ويتقاسم الاهمية وإشعاع الحضور مع مهرجان واگدوگو .

بالرغم من فتوة السينما الإفريقية وضعف إمكانياتها وتقلص قاعات المشهادةفيه ، لا زال السينمائيون الأفارقة يجتهدون ويناضلون ويستميتون من أجل تطوير وبلورةحضور السينما الإفريقية ، والبحث عن تقديم صورة تجسد حضور الإنسان الإفريقي بحمولته الحضارية والثقافية ، فإفريقيا ليست مجرد كنز للمواد الاولية التي يستغلها عالم الشمال ولا يترك لاصحابها إلا الفتات ، فإفريقيا الناهضة قادرة على إثبات وجودها ووضع بصمتها المائزة في المحفل الدولي.

ويعتبر مهرجان خريبكة الدولي للسينما الإفريقية محطة تفاعل بين كافة السينمائيين الافارقة حيث تقدم تجارب سينمائية جديرة بالتتبع والمشاهدة وتعقبها نقاشات فياضة منتجة للمعنى والدلالات .

والمغرب حينما راهن على الانفتاح على افريقيا اختار الانفتاح على نبض القلب والحب ، فتطلعات المستقبلية تزخر باكثر من وعد على ان إفريقيا التي تعيش تهميشا وتعتيما قادمة سياسيا واقتصاديا وثقافيا ، وقد عملت في مراحل تاريخية سابقة كاميرا الغرب ان تقدم الإفريقي بالإنسان البئيس المحتاج لمن يأخذ بيده ، لكن شباب إفريقيا وعبر إنتاج سينما برؤى وتقنيات متطورة على تقديم صورة مشرقة للإنسان الإفريقي القادر على بناء التنمية وصناعة الغد بآمال كبرى حبلى بإضافات متميزة .

وحينما راهن المغرب على إفريقيا يكون قد مضى على ضوء بوصلة تشير إلى قوة الحضور الإفريقي الواعد بالكثير ، يبنى الآن وليس الفج الإفريقي الجديد ببعيد

نقاش الفيلمين الكاميرونيين «سادراك» و«مزرعة المزارعين»

عبد الكريم واكريم

صبيحة يوم أمس الخميس تم نقاش فيلمين كاميرونيين مشاركين في المسابقة الرسمية لمهرجان السينما الإفريقية بخريبكة، هما «فيلم «سادراك» للمخرج نرسيس وادجي وفيلم «مزرعة المزارعين» للمخرج إيستين بونغ دينغا، وقد أدار جلستي نقاش الفيلمين الناقد والباحث السينمائي المغربي الدكتور بوشتى فرق زايد.

المخرج نرسيس وادجي استفاض في شرح تصوره ورؤيته السينمائيين والذين تضمنهما فيلمه، إذ أجاب على تدخلات الجمهور الحاضر المتعلقة بتناوله لتيمة الذاكرة في بعديها الفردي والجماعي، وعلى الشكل الكوميدي الذي اختاره لفيلمه رغم كون الفيلم ذو تيمة جادة ومهمة وعن تناوله للتاريخ من وجهة نظر مختلفة وعلى طريقة اختياره للممثلين وإدارتهم، ومواضيع وتساؤلات أخرى.

وفي معرض إجابته على الأسئلة قال نرسيس وادجي أنه أثناء الحرب كان هنالك كاميرونيون يحاربون كاميرونيين آخرن وهم في جهة المستعمِر، وكان الأهالي يعتبرونهم خونة، ومن بين هؤلاء شخصية الأب المريض بالألزهايمر والذي يعتره ابنه خائنا، مع أن الإبن متعلم ومن المفروض أن يتفهم لكنه وجيله وكأنهم جيل متعلمين فاقدين للذاكرة. وبخصوص اختياره للكوميديا كأسلوب لمعالجة موضوع مهم قال المخرج نرسيس أنه حينما فكر كيف يمكن أن تكون ردود أفعال الشخصيات وصل به الأمر لاختيار الكوميديا الأمر الذي لم يكن يفكر فيه في البداية. وجوابا على تساؤل حول إمكانية معايشته لمثل هذه الحالة قال المخرج الكاميروني أنه عايش حالة جدته التي كانت مصابة بالألزهايمر وعرف عن قرب كيف يتصرف المصابون بهذا المرض. أما بخصوص تمويل فيلمه فقد أسَرَّ للحضور أنه واجه صعوبات هي هذا الجانب ثم انفرج الأمر في الأخير وظهر ممولون تحمسوا لمشروع فيلمه. وفيما يخص تعامله مع ممثليه وإدارته لهم قال مخرج «سادراك» أنه لايقوم بتدريبات كثيرة مع ممثليه بل يعتمد عما يعطيه الممثل(ة) في لحظة التصوير وهكذا لايفقد طزاجة أدائه وعفويته التي قد تذهب مع كثرة الاستعداد للدور وأدائه اكثر من مرة.

المخرج إستين دينغا الذي حضر لجلسة النقاش صحبة ممثلته وممثله الرئيسيين ومنتجة فيلمه الذين بدوا جد متحمسين لرؤية المخرج ومدعمين لها، الأمر الذي ذكره وشكرهم عليه معترفا أنه ساعده كثيرا كي ينجح في إنجاز فيلمه. وفيما يتعلق باستعداداته لإنجاز فيلمه قال أنه بدأها سنة 2015 أما مرحلة التصوير فقد دامت شهرين، وأن جهات رفضت تمويله بسبب لغة الفيلم، وكان إصراره لإنجاز فيلمه من أجل إفريقيا هو دافعه الأساسي. وبخصوص سؤال هل الفيلم ذوطابع سياسي أجاب بالإيجاب مؤكدا أنه كان واعيا بكونه ينجز فيلما ذوطابع سياسي

MOROCCO
SMILES TO YOU
الخطوط الملكية المغربية
royal air maroc
AGADIR
à partir de
500 DHS/TTC
ALLER SIMPLE
MAROC
onewo